



DEUXIÈME SECTION

Présentation des stratégies de production orale

Partie **A** : Présentation des stratégies d'exposé

Partie **B** : Présentation des stratégies
d'interaction

Présentation des stratégies contenues dans la banque

Toutes les stratégies de planification, de gestion et d'évaluation – RAS tirés des programmes d'études de 1998 du domaine de la production orale (Partie A : exposé – Partie B : interaction) – sont explicitées dans les prochaines pages.

Chaque stratégie de production orale (exposé – interaction) est présentée à l'étape d'**autonomie** (indiquée par « A° » dans le programme d'études).

Les étapes de l'enseignement explicite de chaque stratégie ont été synthétisées selon les trois types de connaissances nécessaires pour réussir un projet de communication soit :

- les *connaissances déclaratives* qui correspondent au **quoi**;
- les *connaissances conditionnelles* qui correspondent au **pourquoi** et au **quand**;
- les *connaissances procédurales* qui correspondent au **comment**.

Dans son enseignement des stratégies de production orale, l'enseignant doit toujours tenir compte de ces quatre éléments (**quoi**, **pourquoi**, **quand** et **comment**) pour que les élèves de la 6^e à la 12^e année puissent faire une utilisation pertinente de chacune des stratégies à l'étude et transférer leurs apprentissages dans divers contextes (matières scolaires, vie quotidienne, etc.).

En effet, il est essentiel que chaque stratégie soit explicitée pour que les élèves les appliquent d'une manière appropriée à d'autres situations que celles où ils ont été initiés à la stratégie, afin qu'ils puissent éventuellement intégrer l'ensemble de leurs apprentissages et gérer adéquatement les habiletés qu'ils ont développées dans différentes tâches.

Dans ce document, on démontre l'utilisation de la stratégie (le **comment**) à l'étape d'**autonomie**. Lors de cette étape, l'orateur ou l'interlocuteur est **en action**. Il applique lui-même la stratégie de façon **autonome**. L'orateur ou l'interlocuteur sera capable de décrire les étapes qu'il suit pour utiliser une stratégie de façon efficace.

Lors de l'étape d'apprentissage, l'enseignant offre un **soutien fréquent** (→) ou **occasionnel** (➔) selon le niveau d'indépendance de l'élève.

À l'étape de **consolidation**, l'enseignant doit consolider les apprentissages et favoriser l'autonomie des élèves dans l'utilisation de la stratégie, en augmentant le niveau de complexité des tâches et en favorisant le transfert des apprentissages (diversité des contextes et des matières). L'étape de **consolidation** est illustrée dans le programme d'études par une flèche comme celle-ci (↗).

Présentation de chaque stratégie

Ce document présente chaque stratégie en suivant le déroulement ci-dessous :



Connaissances
déclaratives

Le résultat d'apprentissage spécifique (le RAS) visé.

On ajoute généralement une description ou une définition de la stratégie.

POURQUOI

↑
Connaissances
conditionnelles
↓

Le but de l'utilisation de la stratégie.

On donne une brève explication montrant l'utilité de la stratégie, comment son acquisition et son application peuvent nous aider à devenir de meilleurs orateurs et interlocuteurs.

QUAND

Les circonstances ou les conditions dans lesquelles la stratégie sera utilisée.

On spécifie à partir de quels indices on applique cette stratégie, dans quelles sortes de tâches, à quel moment du projet de production orale (exposé – interaction), etc. À l'étape d'**autonomie**, on décrit aussi des situations où l'utilisation de la stratégie peut pallier des difficultés de la production orale (*métacognition*).

COMMENT

Connaissances
procédurales

La démarche à suivre pour appliquer la stratégie.

On inclut toutes les étapes qu'un orateur ou interlocuteur efficace suit pour assurer une bonne utilisation de la stratégie et favoriser la réussite de son projet de production orale (exposé – interaction).

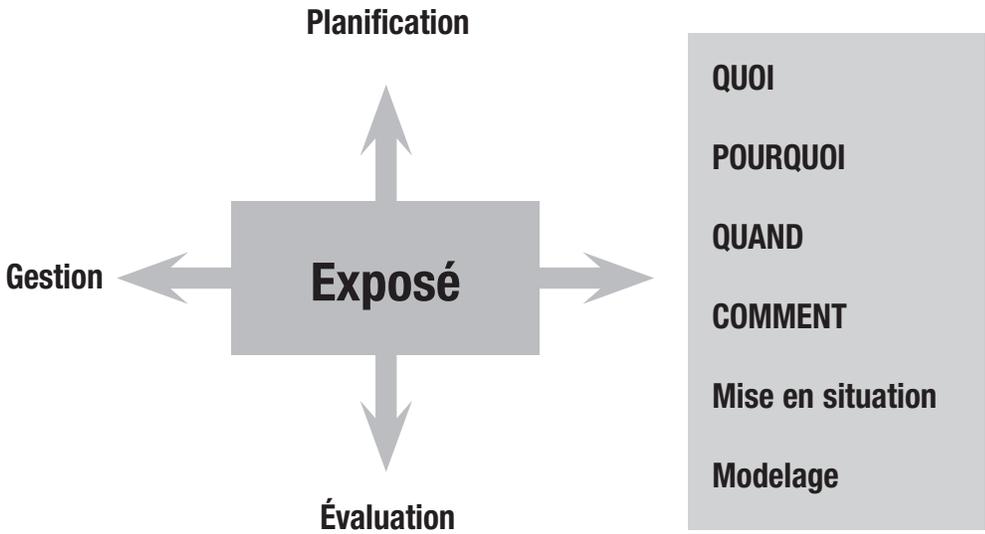
Mise en situation

Cette section explique, dans le cadre d'un contexte de classe, comment on peut dégager la nécessité de faire l'enseignement explicite d'une stratégie, d'après les comportements démontrés par les élèves et les difficultés rencontrées dans le cadre d'une tâche de production orale (exposé – interaction).

Modelage

Cette section suggère des pistes à l'enseignant pour faire l'enseignement explicite d'une stratégie, en verbalisant devant ses élèves les étapes suivies pour appliquer une stratégie. Le modelage a d'habitude lieu lors de l'étape où les élèves ont besoin de **soutien fréquent** ou **occasionnel** par rapport au RAS visé; toutefois, si cela s'avère nécessaire, l'enseignant peut aussi faire appel au modelage lors de l'étape d'**autonomie**, voire de **consolidation** du RAS visé.

Partie **A** : Présentation des stratégies d'exposé



Introduction

L'EXPOSÉ

L'**exposé oral** est un type de communication orale, de plus ou moins grande envergure, où un émetteur **transmet des informations** (sentiments, émotions, goûts, préférences, intérêts, opinions, arguments, problèmes, solutions, faits, phénomènes, causes, conséquences, descriptions, explications, analyses, etc.) **ou divertit un auditoire** (récit, monologue, histoire, blague, saynète, improvisation, lecture expressive, etc.).

TYPES D'EXPOSÉS

(Besoin d'information)

COURTS EXPOSÉS

- Présentation d'une personne
- Compte rendu du déroulement d'un travail d'équipe
- Compte rendu d'une discussion
- Lecture expressive d'une publicité
- Remerciements (invité)
- Message à la classe ou à l'interphone

LONGS EXPOSÉS

- Présentation d'un travail écrit
- Intervention dans une présentation en équipe
- Intervention préparée dans un débat
- Critique de disque, de livre
- Rapport de lecture
- Personne-ressource à un stand
- Exposé formel descriptif, explicatif, analytique, argumentatif

(Besoin d'imaginaire et d'esthétique)

COURTS EXPOSÉS

- Comptine
- Présentation d'une blague
- Improvisation sur un thème
- Lecture expressive d'un poème, d'une saynète
- Histoire à partir d'une situation donnée

LONGS EXPOSÉS

- Dialogue
- Jeu de rôles
- Interprétation d'un rôle dans une saynète
- Lecture d'un extrait de pièce de théâtre ou de roman
- Exposé complet (récit, histoire, expérience personnelle, impressions sur une œuvre lue ou entendue)

On vous invite à **consulter les diverses annexes** offrant des pistes pédagogiques liées à l'exposé (voir le sommaire des annexes, aux pages 106 et 107) et des fiches de travail (plans, activités, schémas, fiches d'observation, etc.).

PLANIFICATION DE L'EXPOSÉ

Stratégies de planification

Avant de se lancer dans la présentation d'un exposé, il est essentiel de se préparer. L'étape de planification permet à l'orateur :

- de préciser son intention de communication;
- de tenir compte du public cible;
- de reconnaître et de valoriser ses connaissances antérieures, c'est-à-dire les stratégies et les capacités qu'on possède déjà pour réussir un projet d'exposé;
- de prendre en considération les aspects affectifs reliés à l'exposé;
- d'identifier les sources de référence possibles pour sélectionner de l'information sur le sujet à traiter;
- de sélectionner l'information pertinente à son sujet, à son intention de communication et au public cible;
- de prévoir les supports visuels qui appuieraient sa présentation;
- de prévoir les étapes de préparation de son exposé;
- de faire la répartition des tâches, dans le cas d'une production orale en équipe.

Les tableaux qui suivent incluent toutes les stratégies de planification de l'exposé de la 6^e à la 12^e année, telles qu'elles sont formulées dans le programme d'études de français langue première et celui de français langue seconde – immersion.

Fr	Résultat d'apprentissage général	Imm
CO8 →	<ul style="list-style-type: none"> • L'élève sera capable de préparer ses présentations et ses interventions en fonction de son intention de communication et d'un souci de clarté et de correction de la langue. • L'élève sera capable de planifier sa production orale, en analysant la situation de communication. 	← PO4

Fr	Résultats d'apprentissage spécifiques	Imm
6 ^e	<ul style="list-style-type: none"> • Participer à la répartition des tâches. • Prévoir l'application de solutions identifiées pour surmonter les difficultés survenues antérieurement lors d'expériences de présentation similaire. • Utiliser un moyen tel le schéma ou le plan pour organiser le contenu de son exposé. 	6 ^e
7 ^e	<ul style="list-style-type: none"> • Sélectionner le contenu de son exposé en tenant compte de l'intérêt et des besoins du public cible. • Sélectionner la ou les structures textuelles appropriées à son intention de communication. ➔ Organiser l'information selon un plan : introduction, développement et conclusion. • Annoter son schéma ou son plan comme aide-mémoire. 	7 ^e
8 ^e	<ul style="list-style-type: none"> • Sélectionner le contenu de son exposé en tenant compte de la familiarité du public avec le sujet et le vocabulaire. • Prévoir des modalités d'intervention pour pallier un bris de compréhension chez le public cible. • Apporter les changements nécessaires au choix et à l'organisation du contenu de son exposé, après s'être exercé. 	8 ^e
9 ^e	<ul style="list-style-type: none"> • Établir un plan de travail tout en tenant compte des conditions de présentation. ➔ Prévoir des moyens de capter et de maintenir l'intérêt du public cible. ➔ Apporter les changements nécessaires au vocabulaire et à la construction [structure]* de phrases, après s'être exercé. ➔ Apporter les changements nécessaires à sa description, à la suite d'une discussion, d'une consultation d'experts ou d'ouvrages de référence, après s'être exercé. 	9 ^e 10 ^e
10 ^e	<ul style="list-style-type: none"> • Prévoir une introduction qui expose le sujet et une conclusion qui fait la synthèse. ➔ Prévoir les questions du public pour y répondre. ➔ Apporter les changements nécessaires au choix et à l'utilisation des supports visuels, des éléments prosodiques et du langage non verbal, après s'être exercé. ➔ Apporter les changements nécessaires à son explication, à la suite d'une discussion, d'une consultation d'experts ou d'ouvrages de référence. 	10 ^e 12 ^e
11 ^e	<ul style="list-style-type: none"> ➔ Choisir la façon de traiter le sujet de sa présentation tout en tenant compte de la sensibilité du public cible sur le sujet. 	10 ^e

* Les crochets renferment des mots ou segments du RAS tel qu'il est formulé dans le programme de français langue seconde – immersion.

11^e	<ul style="list-style-type: none"> ➔ • Examiner les conditions de présentation. ➔ • Apporter les changements nécessaires à son analyse, à la suite d'une discussion, d'une consultation d'experts ou d'ouvrages de référence. ➔ • Apporter des changements à l'organisation du contenu en regroupant les arguments et en les ordonnant, après s'être exercé. 	11^e
12^e	<ul style="list-style-type: none"> ➔ • Déterminer le registre de langue approprié à la situation. ➔ • Apporter les changements nécessaires à son argumentation, à la suite d'une discussion, d'une consultation d'experts ou d'ouvrages de référence. 	12^e

Légende :

- RAS commun au programme de français langue première et à celui de français langue seconde – immersion;
- ➔ • RAS présent uniquement dans le programme de français langue première;
- ➔ • RAS présent uniquement dans le programme de français langue seconde – immersion.

Regroupements

Les tableaux ci-dessous reprennent les stratégies énumérées à la page précédente et les regroupent selon leur contenu. Chaque regroupement sera analysé et modelé* aux pages qui suivent.

Fr	Résultats d'apprentissage spécifiques	Imm
6 ^e	• Participer à la répartition des tâches.	6 ^e
	• Établir un plan de travail tout en tenant compte des conditions de présentation.	← 9 ^e
11 ^e →	• Examiner les conditions de présentation. p. 40	
6 ^e	• Prévoir l'application de solutions identifiées pour surmonter les difficultés survenues antérieurement lors d'expériences de présentation similaire. p. 44	6 ^e
6 ^e	• Utiliser un moyen tel que le schéma ou le plan pour organiser le contenu de son exposé.	6 ^e
7 ^e	• Annoter son schéma ou son plan comme aide-mémoire.	7 ^e
7 ^e →	• Organiser l'information selon un plan : introduction, développement et conclusion. p. 47	
7 ^e	• Sélectionner le contenu de son exposé en tenant compte de l'intérêt et des besoins du public cible.	7 ^e
	• Sélectionner le contenu de son exposé en tenant compte de la familiarité du public avec le sujet et le vocabulaire.	← 8 ^e
10 ^e →	• Prévoir les questions du public pour y répondre.	← 12 ^e
11 ^e →	• Choisir la façon de traiter le sujet de sa présentation tout en tenant compte de la sensibilité du public cible sur le sujet.	← 10 ^e
12 ^e	• Déterminer le registre de langue approprié à la situation. p. 51	12 ^e

* Dans certains cas on propose, au lieu d'un modelage, une autre étape de la démarche d'apprentissage, par exemple, une activation des connaissances, une pratique guidée, etc. (voir Première section, p. 18 à 20).

7^e	<ul style="list-style-type: none"> • Sélectionner la ou les structures textuelles appropriées à son intention de communication. 	7^e
10^e	<ul style="list-style-type: none"> • Prévoir une introduction qui expose le sujet et une conclusion qui fait la synthèse. 	10^e
p. 55		
8^e	<ul style="list-style-type: none"> • Prévoir des modalités d'intervention pour pallier un bris de compréhension chez le public cible. 	8^e
9^e ➔	<ul style="list-style-type: none"> • Prévoir des moyens de capter et de maintenir l'intérêt du public cible. 	
p. 58		
8^e	<ul style="list-style-type: none"> • Apporter les changements nécessaires au choix et à l'organisation du contenu de son exposé, après s'être exercé. 	8^e
9^e ➔	<ul style="list-style-type: none"> • Apporter les changements nécessaires au vocabulaire et à la construction [structure] de phrases, après s'être exercé. 	← 10^e
10^e ➔	<ul style="list-style-type: none"> • Apporter les changements nécessaires au choix et à l'utilisation des supports visuels, des éléments prosodiques et du langage non verbal, après s'être exercé. 	
p. 61		
9^e ➔	<ul style="list-style-type: none"> • Apporter les changements nécessaires à sa description, à la suite d'une discussion, d'une consultation d'experts ou d'ouvrages de référence, après s'être exercé. 	
10^e ➔	<ul style="list-style-type: none"> • Apporter les changements nécessaires à son explication, à la suite d'une discussion, d'une consultation d'experts ou d'ouvrages de référence. 	
11^e ➔	<ul style="list-style-type: none"> • Apporter les changements nécessaires à son analyse, à la suite d'une discussion, d'une consultation d'experts ou d'ouvrages de référence. 	
	<ul style="list-style-type: none"> • Apporter des changements à l'organisation du contenu en regroupant les arguments et en les ordonnant, après s'être exercé. 	← 11^e
12^e ➔	<ul style="list-style-type: none"> • Apporter les changements nécessaires à son argumentation, à la suite d'une discussion, d'une consultation d'experts ou d'ouvrages de référence. 	
p. 63		

Légende :

- • RAS commun au programme de français langue première et à celui de français langue seconde – immersion;
- ➔ • RAS présent uniquement dans le programme de français langue première;
- ← • RAS présent uniquement dans le programme de français langue seconde – immersion.

Analyse et modelage des stratégies de planification

Fr	Q U O I	Imm
6 ^e	Participer à la répartition des tâches.	6 ^e
	Établir un plan de travail tout en tenant compte des conditions de présentation.	← 9 ^e
11 ^e →	Examiner les conditions de présentation.	

Définition du RAS : Ces stratégies consistent à analyser la tâche, à préciser la démarche à suivre et les points à considérer pour bâtir un exposé qui rejoint le public cible et pour attribuer les tâches appropriées à chaque membre d'un groupe lorsque l'exposé est un projet collectif.

POURQUOI

On utilise ces stratégies dans le but d'utiliser efficacement son temps et le temps de chaque membre de l'équipe, s'il y a lieu, et de prendre des décisions quant au contenu et au format de présentation en fonction du contexte dans lequel se déroulera l'exposé.

QUAND

On utilise ces stratégies avant **toute présentation orale, dans n'importe quelle matière :**

- après avoir reçu de l'information sur les critères de présentation ainsi que sur le lieu et la durée de la présentation, le moment, etc., où elle aura lieu et le public cible;
- après avoir établi le type d'exposé qu'on veut faire (informatif, persuasif, à caractère imaginaire, etc.) et sa forme de présentation (interview, saynète, exposé didactique, émission de télé, etc.);
- après avoir choisi les membres de son équipe, s'il y a lieu, et identifié les forces, intérêts et besoins de chacun.

Métacognition

On utilise aussi ces stratégies **afin de résoudre certains problèmes liés à l'exposé si, lors d'une situation antérieure semblable :**

- on a passé trop de temps (ou si certains membres de l'équipe ont perdu du temps) à la préparation de l'exposé;
- on n'a pas tenu compte des forces, des intérêts et des besoins de chaque membre de l'équipe pour distribuer les tâches et que la collaboration n'a pas été efficace;
- on a escamoté certaines parties de l'exposé et on n'a pas eu le temps de s'exercer ou d'ajouter des éléments complémentaires (supports visuels ou autres) à cause d'un manque d'organisation;
- on n'a pas obtenu l'effet souhaité chez le public cible parce qu'on n'a pas tenu compte du contexte dans lequel l'exposé devait avoir lieu.

COMMENT

On utilise ces stratégies à divers niveaux et dans divers contextes de présentation orale, en suivant la démarche ci-dessous :

- **analyser la tâche et les circonstances qui l'entourent;**
- **discuter avec les membres de l'équipe** (pour un projet d'exposé collectif) **afin de connaître leurs forces, intérêts et besoins et leur attribuer des tâches reliées à l'information recueillie;**
- **déterminer si les éléments identifiés** (quant à la tâche, aux conditions de présentation et aux membres de l'équipe) **auront un impact sur le type, le format ou le style de la présentation** et prendre les décisions nécessaires;
- **établir les étapes à suivre ou le calendrier précisant la date d'exécution de chacune des étapes pour réaliser la tâche.**

Mise en situation

Le travail en équipe semble davantage sécuriser les élèves pour qui les présentations orales sont particulièrement intimidantes. Par conséquent, au cours du premier mois de l'année scolaire, un enseignant avait invité ses élèves à faire deux présentations orales en équipe. Les produits réalisés étaient intéressants, mais certains aspects importants avaient encore besoin d'amélioration (ex. : resserrer la structure, bien conclure, préparer des supports visuels en fonction des conditions de présentation, etc.). Les élèves négligent souvent ces aspects à cause du manque d'organisation et de temps. L'enseignant décide donc de leur montrer comment fonctionner efficacement en équipe lors de la préparation d'un exposé.

Modelage

Pour montrer comment procéder en équipe, l'enseignant invite les élèves à faire un troisième exposé en petits groupes. Il propose à trois de ses élèves (formant un groupe) de faire le modelage de la planification d'un travail d'équipe. Ces trois élèves acceptent de se prêter au jeu (faire le modelage) et d'être observés et critiqués par leurs pairs. L'enseignant leur montre la démarche d'application des stratégies présentées à la page précédente de ce document. Il leur demande de suivre ces étapes lors de leur échange d'idées en équipe dans le but de préparer un exposé explicatif. Il leur fournit aussi des tableaux de planification (voir *Plan de travail et Planification de l'exposé explicatif*, annexes 12 et 13). Pendant l'exposé, trois personnages interviendront et discuteront d'un sujet d'actualité en y intégrant des faits, des informations ou des statistiques exactes.

Les autres élèves de la classe observent l'équipe (voir *Fiche d'observation*, Annexe 14). À la fin de la période d'observation, les élèves font ressortir les stratégies, les étapes et les règles de fonctionnement qui ont favorisé la collaboration.



Les trois élèves amorcent ainsi leur échange d'idées :

► **On analyse la tâche et les circonstances qui l'entourent :**

On se pose la question : Qu'est-ce qu'on nous demande de faire?

Ex. : Dans ce cas-ci, on doit produire une saynète de 5 minutes où trois personnages discutent d'un sujet d'actualité en fournissant des données précises afin d'éclairer les auditeurs sur le sujet en question. Pour bien comprendre la tâche à réaliser, on se réfère aux tableaux intitulés : *Plan de travail et Planification de l'exposé explicatif*, fournis par l'enseignant.

On doit déterminer les rôles de chacun dans l'équipe (animateur, secrétaire, modérateur-surveillant). Avant de poursuivre, chacun va se fixer un but personnel pour cet exposé. Ensuite, on remplit le plan de travail. Après cela, on passe à la planification de l'exposé.

► **On discute pour connaître les forces, intérêts et besoins de chaque membre de l'équipe et on leur attribue des tâches reliées à l'information recueillie.**

Ex. : On doit d'abord déterminer les rôles de chacun pour le travail en équipe (animateur, secrétaire, modérateur). Quel rôle préféreriez-vous jouer? On pourrait aussi alterner les rôles d'une rencontre à l'autre. Que pensez-vous de l'idée d'alterner les rôles? Oui, non...

A* : Maintenant qu'on a tous un rôle et que je suis l'animateur, chacun va avoir sa tâche pour s'assurer que tout le monde comprend le rôle qu'il doit jouer au sein de l'équipe.

[Après le tour de table, l'animateur aborde le projet.]

A : Maintenant, passons à **la planification de l'exposé**. Tout le monde lit la feuille fournie par l'enseignant.

[Après la lecture de la feuille par chacun, l'animateur poursuit.]

A : Les deux premiers points à décider, c'est quel genre d'exposé on veut faire et quel sujet on veut prendre.

Quel sujet on veut aborder? On lance des idées... Est-ce qu'on pourrait produire une vidéo qui expliquerait un thème d'études sociales en 2^e année? Ma petite sœur étudie le thème de la communauté...

A : Quel genre d'exposé veut-on faire?

B : Trois scientifiques qui se rencontrent.

A : D'autres idées?

C : Un enregistrement vidéo...

A : Qui a une caméra vidéo?

...

A : Personne.

B : Il y a celle de l'école.

C : Oui, mais on n'a que deux semaines pour produire notre exposé et une vidéo, c'est long à faire. Je suis très occupée avec mes pratiques de badminton.

B : Moi, je propose une présentation PowerPoint.

A : On est trois scientifiques en herbe qui présentent sur PowerPoint la communauté et son organisation.

*A = animateur

B et C : Oui, c'est super!

C : On pourra faire de l'animation, des édifices qui s'ajoutent, pis...

A : O.K. mais avant de parler du contenu, on va préciser le personnage joué par chacun des membres. Toi, quel genre de scientifique veux-tu être?

B : (...)

- **On détermine si les éléments identifiés** (quant à la tâche, aux conditions de présentation et aux membres de l'équipe) **auront un impact sur le type, le format ou le style de la présentation**, et on prend les décisions nécessaires.

Ex. : Étant donné qu'on fait une présentation PowerPoint et que le programme n'est disponible qu'à l'école, il faudrait être en mesure de compléter notre travail pendant les périodes de classe allouées à la préparation de l'exposé. Est-ce qu'il y en a qui peuvent faire du travail sur l'heure du midi ou après l'école? Qui?... Qui pourra travailler sur PowerPoint lorsque notre expert ne sera pas là?

- **On établit les étapes à suivre ou le calendrier précisant la date d'exécution de chacune des étapes pour réaliser la tâche.**

Ex. : Maintenant qu'on a choisi notre sujet et notre format de présentation, on va regarder le *Plan de travail* pour voir si toutes les étapes y sont inscrites et fixer des dates et des heures pour chacune des étapes...

Ce modelage peut être poursuivi pendant la période suivante. Il est important de réserver du temps à la fin de la période pour permettre aux élèves observateurs de discuter des points qu'ils ont notés quant au déroulement du travail de l'équipe faisant le modelage (voir *Fiche d'observation*). À la deuxième période, l'équipe des trois élèves observés complète sa préparation. Les autres élèves agissent toujours comme observateurs. À la troisième période, les élèves observateurs commencent à travailler en équipe pour préparer leurs exposés. Pendant leur discussion, les trois élèves de l'équipe de modelage (qui ont terminé de remplir leur *Plan de travail* et leur *Planification de l'exposé explicatif*) vont observer tour à tour les autres équipes pour voir si le travail en équipe se déroule bien. À la fin de la période, l'enseignant fait un retour collectif sur la qualité des échanges d'idées et sur le travail accompli dans chaque équipe. Après la présentation de tous les exposés, chaque équipe fait un retour sur son projet en remplissant la fiche *Évaluation d'un exposé* (voir Annexe 16). L'enseignant peut, par la suite, faire un retour collectif pour échanger des idées sur les différentes observations des équipes.

Fr

Q U O I

Imm

6^e

Prévoir l'application de solutions identifiées pour surmonter les difficultés survenues antérieurement lors d'expériences de présentation similaire.

6^e

Définition du RAS : Cette stratégie consiste à faire appel à ses expériences antérieures pour chercher des moyens qui s'étaient avérés efficaces dans le passé lors d'une tâche semblable à celle proposée.

POURQUOI

On utilise cette stratégie dans le but de prévenir ou d'atténuer certaines difficultés, lors d'une nouvelle tâche de présentation orale pour éviter qu'un même problème vienne perturber la préparation ou le déroulement de la présentation. Ceci permet également d'aborder une nouvelle tâche avec plus de confiance.

QUAND

On utilise cette stratégie **avant toute présentation orale**, et ce, **dans n'importe quelle matière** à partir de la tâche à réaliser :

- quand on a des indices sur le genre de présentation à faire, les conditions dans lesquelles se déroulera la présentation, les critères de présentation, le public cible, etc., et qu'on essaie d'anticiper les problèmes que l'on pourrait rencontrer;
- quand on veut vérifier la pertinence de certaines stratégies ou adopter des solutions pertinentes à certains problèmes liés à la présentation orale (exposé).

Métacognition

On utilise aussi ces stratégies **afin de résoudre certains problèmes liés à l'exposé si, lors d'une situation antérieure semblable :**

- on a reconnu certaines faiblesses ou lacunes dans sa façon de faire un exposé et qu'on a identifié des moyens qui pourraient s'avérer efficaces pour surmonter ces difficultés;
- on a eu des problèmes à surmonter son trac.

COMMENT

On utilise cette stratégie à divers niveaux et dans divers contextes de présentation orale, en suivant la démarche ci-dessous :

- **analyser la nouvelle tâche à faire et les circonstances qui l'entourent;**
- **établir des liens entre le type et la forme de présentation du nouvel exposé et des exposés réalisés précédemment;**
- **identifier la ou les difficultés éventuelles ou les impondérables possibles;**
- **faire appel à ses expériences précédentes en tant qu'orateur ou penser à la façon de faire d'autres orateurs entendus dans le passé et réfléchir aux solutions qu'il serait possible d'adopter;**
- **se faire confiance.**

Mise en situation

À la suite de la lecture d'un texte, l'enseignant propose aux élèves une discussion de groupe portant sur le port de l'uniforme à l'école. Les élèves ont vingt minutes pour exprimer leur point de vue par rapport au sujet. À la fin de la discussion, le porte-parole de chaque équipe devra faire un compte rendu de la discussion. Lors de discussions antérieures, l'enseignant a constaté que le porte-parole désigné ne rapportait souvent que son propre point de vue sur le sujet discuté et parfois celui de son ami qui se trouvait dans l'équipe. Pour expliciter le rôle de porte-parole, l'enseignant fournit les stratégies suivantes.

Modelage

L'enseignant débute par un échange d'idées collectif sur le rôle d'un porte-parole. *Quand est-on amené à jouer le rôle de porte-parole dans la vie courante? Quel est le rôle précis et les difficultés que peut rencontrer un porte-parole au cours de sa tâche? Quelles sont les qualités d'un porte-parole? Quels moyens peut-il utiliser pour jouer son rôle le plus efficacement possible?* Toutes les réponses suggérées par les élèves sont inscrites au tableau ou sur un transparent (principalement dans le cas des qualités du porte-parole et les moyens qu'il utilise pour jouer son rôle efficacement).

Ensuite, l'enseignant divise les élèves en plusieurs équipes, nomme un porte-parole pour chacune d'entre elles et lance un sujet de discussion. Chaque équipe devra aussi choisir un animateur. Une fois que les élèves commencent à discuter, l'enseignant fait le tour des équipes et observe comment le porte-parole joue son rôle. Il peut lui suggérer des pistes. Après la discussion, chaque porte-parole fait un compte rendu. Finalement, l'enseignant fait un retour sur le rôle des porte-parole : les difficultés rencontrées, les moyens utilisés, etc., en encourageant tous les élèves à participer à la discussion. On peut alors compléter la liste des qualités et des moyens identifiés au départ.



J'analyse la nouvelle tâche de présentation orale.

Ex. : Je dois résumer fidèlement les propos des membres de mon équipe. J'ai deux minutes environ pour le faire. Je dois spécifier le nombre de personnes qui optent pour le port de l'uniforme à l'école et résumer leurs principaux arguments. Ensuite, je dois présenter les points de vue et les explications des personnes qui sont contre cette idée. Je peux parler surtout du point de vue de la majorité, mais je dois aussi présenter les contre-arguments même s'ils sont minoritaires.

J'établis des liens entre le type et la forme de présentation de ce nouvel exposé et des exposés réalisés précédemment.

Ex. : J'ai déjà été porte-parole d'un groupe dans le passé. On n'avait qu'une minute pour faire le compte rendu, alors que maintenant on a deux minutes. La dernière fois, je devais faire le compte rendu d'un travail d'équipe réalisé en classe par rapport à un projet. Cette fois-ci, je dois plutôt faire la synthèse des différents points de vue exprimés sur un sujet controversé. La dernière fois que j'ai été porte-parole, on était trois dans l'équipe. Cette fois-ci, on sera cinq, ce qui rendra ma tâche plus difficile.

► **J'identifie la ou les difficultés éventuelles ou les impondérables possibles.**

Ex. : Il est possible que les personnes parlent en même temps parce que le sujet est délicat. Parfois, certaines idées ne seront pas claires ou seront incomplètes parce qu'il y a des membres de l'équipe qui ont de la difficulté à s'exprimer spontanément en français en situation interactive.

► **Je fais appel à mes expériences précédentes en tant qu'orateur ou je pense à la façon de faire d'autres orateurs entendus dans le passé et je réfléchis aux solutions qu'il me serait possible d'adopter lors de la présente tâche.**

Ex. : Pour bien rapporter l'information, je vais demander à certaines personnes de préciser leurs propos.

Ex. : Je pourrai aussi m'asseoir à côté de l'animateur pour lui faire savoir, si c'est le cas, que je ne peux pas suivre la conversation parce que trop de gens parlent en même temps.

Ex. : Pour retenir les idées discutées, je vais me préparer un schéma avec les noms des cinq personnes de l'équipe et je noterai l'essentiel de chacune de leurs interventions, à l'endroit approprié. Il faut vraiment que je note les idées en style télégraphique (mots clés) cette fois. La dernière fois, j'ai essayé des phrases complètes et j'ai perdu le fil des idées parce que je me concentrais sur la prise de note au lieu d'écouter.

► **Je me fais confiance.**

Ex. : La dernière fois que j'ai été porte-parole, j'avais assez bien réussi ma tâche. J'avais oublié de rapporter une idée importante, mais un des membres de l'équipe avait rajouté l'information. Je vais demander à la fin de ma présentation si j'ai bien rapporté l'essentiel. Je vais aussi demander aux autres membres de l'équipe de compléter l'information s'ils pensent que j'ai oublié quelque chose d'important ou s'il y a un commentaire qu'ils voudraient faire. Je pense que je peux me faire confiance dans mon rôle de porte-parole. D'habitude, j'écoute bien les autres quand ils parlent. Ça va m'aider à accomplir ma tâche.

Fr	Q U O I	Imm
6^e	Utiliser un moyen tel que le schéma ou le plan pour organiser le contenu de son exposé.	6^e
7^e	Annoter son schéma ou son plan comme aide-mémoire.	7^e
7^e →	Organiser l'information selon un plan : introduction, développement et conclusion.	

Définition du RAS : Ces stratégies consistent à identifier les aspects principaux et les idées clés de son exposé selon un plan.

POURQUOI

On utilise ces stratégies afin d'assurer une unité dans sa présentation pour en faciliter autant l'écoute que la compréhension. Le fait d'annoter son plan ou son schéma augmente les chances de s'en tenir à la structure de son exposé et permet à l'orateur de s'adresser directement au public plutôt que de lire ou de réciter le texte comme un enregistrement. De plus, annoter son plan permet de se rappeler l'essentiel de ses propos et de ne pas dépendre de sa capacité à mémoriser un discours.

QUAND

On utilise ces stratégies **avant toute présentation orale**, et ce, **dans n'importe quelle matière** :

- après avoir spécifié le sujet traité, les aspects choisis et les détails importants à insérer dans sa présentation;
- après avoir déterminé les supports visuels à utiliser ou les actions à poser pendant sa présentation devant l'auditoire.

Métacognition

On utilise aussi ces stratégies **afin de résoudre certains problèmes liés à l'exposé si, lors d'une situation antérieure semblable** :

- on n'a pas pris le temps de mettre ses idées en ordre et qu'on a eu de la difficulté à créer des liens entre les idées, lors de la présentation devant le public;
- on a eu de la difficulté à garder l'intérêt du public parce que le discours prêtait à confusion ou parce qu'on en faisait la lecture ou la mémorisation;
- on a éprouvé des difficultés à se rappeler les idées importantes;
- on a oublié de présenter des supports visuels ou de poser des actions qui auraient créé un certain effet sur le public cible.

COMMENT

On utilise ces stratégies à divers niveaux et dans divers contextes de production orale (exposé), en suivant la démarche ci-dessous :

- **analyser la tâche et les circonstances qui l'entourent;**
- **déterminer le sujet et les aspects qu'on veut traiter dans son discours;**
- **déterminer les mots ou les aspects clés à inclure dans son schéma comme aide-mémoire;**
- **organiser ses idées dans un plan ou un schéma de manière à assurer de la cohérence dans ses propos et à faciliter la compréhension de l'auditoire.**

Mise en situation

L'enseignant propose à ses élèves de faire des présentations de type explicatif en équipe de deux. L'objet de la présentation est de décrire un phénomène en établissant des rapports de cause à effet entre ses différentes phrases. Pour chaque cause décrite par l'élève numéro 1, l'élève numéro 2 décrit les effets. Les présentations seront faites à l'intérieur d'un stand que la moitié des élèves de la classe va visiter pendant une journée. Le lendemain, les rôles seront inversés. Les élèves présentateurs de la veille deviendront les élèves visiteurs. L'enseignant va aussi faire le tour des stands pendant les deux jours (ou deux périodes de cours) et les élèves visiteurs devront remettre une évaluation des présentateurs pour chaque stand visité. L'enseignant a remarqué, par le passé, que les élèves avaient tendance à mémoriser le contenu de leur présentation ou à écrire des paragraphes complets dans leur plan au lieu de recourir au style télégraphique. Il décide de leur montrer comment annoter un plan en utilisant des mots ou des idées clés en vue d'une présentation ressemblant davantage à un échange qu'à un exposé didactique et récitatif. Voulant que cet exposé fasse appel à la spontanéité plutôt qu'à la mémorisation, l'enseignant invite les élèves à faire un schéma bien structuré et bien annoté.

Modelage

Il décide donc de modeler pour eux, lors de l'étude d'un phénomène naturel (voir *Liste de phénomènes naturels*, Annexe 10), comment il faut bâtir et organiser son schéma de sorte que les auditeurs en comprennent bien les divers aspects. Comme cette présentation se fait en équipe de deux, l'enseignant demande à un élève, à qui il aura parlé de sa présentation le jour précédent, de jouer le rôle de l'élève 2 pendant le modelage. Ainsi, l'exposé sera bâti de manière à ce que chaque présentateur du groupe de deux prenne la parole de façon appropriée et au moment opportun.



► Mon partenaire et moi, on analyse la tâche.

Ex. : On doit faire un exposé de trois minutes (maximum) pour présenter un phénomène naturel. On peut choisir notre sujet parmi les phénomènes naturels présentés par l'enseignant (voir liste, Annexe 10). On doit présenter cet exposé comme si on tenait un stand et des personnes venaient nous rencontrer pour recevoir de l'information. Comme un phénomène comprend des causes et des effets, on pourrait se diviser les tâches comme suit : moi, je pourrais présenter les effets et toi, les causes.

► On détermine le sujet et les aspects qu'on veut traiter dans notre discours.

Ex. : On décide de parler des tornades. On doit donc trouver les causes qui provoquent une tornade et les effets liés à chacune de ces causes. En plus, on va parler des effets destructeurs des tornades là où elles passent. On décide aussi de parler des diverses tornades qui sont arrivées dans le monde, en parlant de celles qui sont passées en Alberta et dans l'Ouest canadien.

► **On détermine les mots ou les aspects clés à inclure dans notre schéma comme aide-mémoire.**

Ex. : Les mots clés vont être : phénomène, cause, effet, définition, types, exemples de tornades (dans le monde, au Canada, en Alberta), etc.

► **On organise les mots et les aspects clés dans un schéma.**

Thème : *La tornade*
Sujet : *Les causes et les effets de ce phénomène naturel*

INTRODUCTION

Tornade : vient de deux termes espagnols : *tornado* = orage
turnar = tourner

Définition : tempête de petite dimension, de couleur grise ou noire
 – concentre beaucoup d'énergie en peu d'espace;
 – est accompagnée d'orages violents, est précédée de pluie soudaine (jusqu'à 70 mm) et souvent de grêle;
 – est suivie ordinairement de fortes averses.

Deux types : – sur la mer, trombe d'eau ou trombe marine, de couleur blanche
 – sur la terre, tornade

DÉVELOPPEMENT

Cause 1
Réchauffement par la base – rayonnement solaire et circulation d'air en provenance du golfe du Mexique

Effet
Au sol, l'air – chaud et humide

Cause 2
Refroidissement par le sommet d'une tranche créée par une circulation d'air de l'ouest ou du nord-ouest

Effet
Crée un mélange explosif – l'atmosphère développe des vents violents pouvant générer des tornades

Cause 3
Soulèvement forcé à l'avant d'un front froid

Effet
Création d'un mouvement ascendant de bas en haut

(...)

CONCLUSION

- *Côté destructeur : détruit presque tout sur son passage (démolition de bâtiments, soulèvement de véhicules et de bateaux, déracinement des arbres, etc.).*
- *Vents : vont de 380 à 760 km/h (voir Échelle de Fujita-Pearson qui indique l'intensité des tornades).*
- *Trajectoire au sol : en moyenne 10 km de long et 100 m de large.*

Exemples de tornades

- *DANS LE MONDE : Australie, Japon, Bangladesh, Europe de l'Ouest, Afrique du Sud. Les plus fréquentes : centre de l'Amérique du Nord, à l'est des Rocheuses – « Chemin des tornades », É.-U. (Oklahoma, Nebraska, Kansas, Missouri).*
- *AU CANADA : rares au Canada (surtout en Saskatchewan et dans le sud-ouest de l'Ontario – 53 % des tornades canadiennes) 2^e rang dans le monde après les É.-U. pour les manifestations de tornades. L'OUEST CANADIEN : 41 tornades en moyenne par année.*
- *EN ALBERTA : 16 tornades en moyenne par année (en juin, juillet, août) Edmonton (31 juillet 1987) – la plus dévastatrice – 27 morts, 253 blessés Pine Lake (15 juillet 2000) – 11 morts, 130 blessés.*

Fr	Q U O I	Imm
7^e	Sélectionner le contenu de son exposé en tenant compte de l'intérêt et des besoins du public cible.	7^e
	Sélectionner le contenu de son exposé en tenant compte de la familiarité du public avec le sujet et le vocabulaire.	8^e
10^e →	Prévoir les questions du public pour y répondre.	12^e
11^e →	Choisir la façon de traiter le sujet de sa présentation tout en tenant compte de la sensibilité du public cible sur le sujet.	10^e
12^e	Déterminer le registre de langue approprié à la situation.	12^e

Définition du RAS : Ces stratégies consistent à choisir l'information, l'angle du sujet et la manière de s'exprimer, en considérant les caractéristiques et les attentes de l'auditoire.

POURQUOI

On utilise ces stratégies dans le but de rejoindre efficacement l'auditoire auquel on s'adresse.

QUAND

On utilise cette stratégie **avant toute présentation orale**, et ce, **dans n'importe quelle matière** :

- quand le discours ou la tâche sont complexes selon :
 - le choix du sujet de son exposé et du genre d'exposé qu'on veut faire;
 - ses habiletés à vulgariser de l'information;
 - les moyens mis à sa disposition pour faire l'exposé;
 - sa connaissance du public cible (ses besoins d'information, sa connaissance du sujet, sa maturité, son aisance avec la langue, etc.).

Métacognition

On utilise aussi ces stratégies **afin de résoudre certains problèmes liés à l'exposé si, lors d'une situation antérieure semblable** :

- on a perdu l'intérêt de l'auditoire;
- on a présenté de l'information qui dépassait la compréhension des auditeurs;
- on a choqué ou indisposé l'auditoire par ses propos ou l'angle qu'on a pris;
- on s'est senti mal à l'aise face aux personnes à qui on s'adressait;
- on a utilisé des mots, des expressions, des tournures de phrases et des images qui ont nui à la compréhension du discours par l'auditoire;
- on n'a pas pu répondre aux questions qui ont suivi la présentation.

COMMENT

On utilise ces stratégies à divers niveaux et dans divers contextes de présentation orale, en suivant la démarche ci-dessous :

- **analyser la tâche et les circonstances qui l'entourent;**
- **tenir compte du type de discours à présenter;**
- **analyser les caractéristiques du public cible pour en dégager le portrait et faire des choix en conséquence** (de contenu, d'angle et de langue);
- **faire l'inventaire des moyens possibles pour transmettre son message, s'il est complexe, controversé ou susceptible de susciter des émotions dans l'auditoire;**
- **faire des choix judicieux quant aux aspects à traiter et à la manière de s'adresser au public;**
- **se prémunir d'informations complémentaires qui pourraient fournir des pistes lors de la période de questions par l'auditoire;**
- **se faire confiance.**

Mise en situation

Un enseignant remarque que ses élèves ont parfois de la difficulté à choisir l'information appropriée à la clientèle cible. Leurs discours sont trop simples ou trop complexes. Ils ont tendance à ennuyer ou à dérouter leur auditoire. De plus, il est rare qu'ils se servent d'information complémentaire pour répondre aux questions de l'auditoire. L'enseignant profite donc de l'occasion où les élèves auront à participer, en équipe de trois, à un Salon de l'avenir qui se déroulera dans le gymnase de l'école, pour leur montrer comment choisir l'information, l'angle du sujet et la manière de s'exprimer sur un thème tel que : les professions, la technologie, la science, la médecine, la vie dans la société, l'environnement, la francophonie, etc. Les élèves doivent travailler en équipe de trois.

Modelage

L'enseignant décide de modeler pour ses élèves comment il sélectionne de l'information en fonction de son public cible. De même, il s'arrête sur l'angle du sujet qui sera adopté et sur le registre de la langue à utiliser selon les visiteurs qui se présenteront au stand. Toute la communauté sera invitée au Salon de l'avenir. Le projet présenté étant un travail d'équipe, l'enseignant a recours au pronom indéfini « on » pour décrire chacune des étapes.

**On analyse la tâche et les circonstances qui l'entourent.**

Ex. : On se pose la question : « Qu'est-ce qu'on doit faire? ». Dans ce projet, on doit monter un stand d'information qui montre une réalité telle qu'elle sera vécue dans l'avenir d'après les dernières découvertes ou nouveautés dans le domaine ou selon les tendances observées. Parmi les divers thèmes présentés, on a choisi de parler de l'avenir de la francophonie.

► **On tient compte du discours à présenter.**

Ex. : On doit présenter au public de l'information sur la francophonie : les acquis, les statistiques, les problématiques, les institutions, la défense des droits. Dans la présentation, on devra décrire la francophonie et faire des prévisions (assimilation, présence francophone à Internet, bilinguisme canadien, etc.) pour les 25 prochaines années environ.

► **On analyse les caractéristiques du public cible pour en dégager le portrait et faire des choix en conséquence (de contenu, d'angle et de langue).**

Ex. : Les personnes qui visiteront le stand seront des francophones pour la plupart. Il y en aura de tous les âges puisque c'est ouvert à toute la communauté. Il faudra penser à présenter des statistiques ou d'autres tableaux de deux formats (pour les élèves du primaire et pour les adolescents/adultes). Il faudra faire ressortir des aspects particuliers, parfois étonnants de la francophonie (organismes comme l'ONU, les Jeux olympiques, etc., dont la langue officielle est le français; artistes et écrivains de l'Ouest, etc.). On peut parler d'assimilation, mais il faut aussi parler des nouveaux acquis (comme la gestion scolaire), etc.

► **On fait l'inventaire des moyens possibles pour communiquer son information.**

Ex. : Comme on a un stand, on peut faire des affiches ou présenter des tableaux sur des transparents. Ce serait bien d'avoir accès à l'ordinateur. Comme cela, on pourrait faire une présentation sur ClarisWorks ou PowerPoint ou sélectionner des sites Internet sur la francophonie. Les visiteurs pourraient aussi les consulter. On pourrait aussi avoir une carte du monde qui indique tous les pays francophones. On pourrait présenter une statistique (de prévision) pour chacun ou quelques-uns de ces pays si on trouve de l'information, etc.

► **On fait des choix judicieux quant aux aspects à traiter et à la manière de s'adresser au public.**

Ex. : On va faire un remue-méninges pour voir de quels aspects on pourrait traiter par rapport à la francophonie. (*Après une dizaine de minutes d'échange d'idées, les membres de l'équipe décident de traiter des aspects qui suivent...*) On va parler d'assimilation, de statistiques sur le nombre de francophones au niveau mondial, de l'éducation, de la présence francophone sur Internet, du bilinguisme, de la chanson d'expression française, des livres publiés en français, etc. Notre enseignant veut qu'on pratique l'utilisation du « vous » avec les personnes adultes de la communauté.

► **On se prémunit d'informations complémentaires qui pourraient fournir des pistes, lors de la période de questions par l'auditoire.**

Ex. : On va présenter des tableaux ou trouver des sites Internet qui présentent une foule de statistiques. Il faudrait répertorier plusieurs sites. Si on ne peut pas avoir d'ordinateur sur place, on va imprimer cette information et la classer par catégories, etc.

► **On se fait confiance.**

Ex. : L'important, c'est de faire de la recherche pour trouver l'information la plus pertinente et la plus à jour possible. Quand on aura recueilli toute l'information dont on a besoin, le reste de la tâche devrait bien aller. On va se diviser les sujets (aspects) pour que chacun maîtrise un aspect en particulier. Il faut avoir l'air bien informé et être capable de répondre aux questions du public. On est une bonne équipe, on va monter un beau stand. Chacun de nous a déjà participé à une expo-sciences, on connaît un peu comment se déroulent les salons (Salon de l'auto, Salon du livre, etc.). On peut se faire confiance.

Fr	Q U O I	Imm
7 ^e	Sélectionner la ou les structures textuelles appropriées à son intention de communication.	7 ^e
10 ^e	Prévoir une introduction qui expose le sujet et une conclusion qui fait la synthèse.	10 ^e

Définition du RAS : Ces stratégies consistent à choisir la façon d’organiser les idées de son discours de manière à atteindre le but qu’on s’est fixé.

POURQUOI

On fait appel à ces stratégies afin de choisir la façon la plus efficace d’organiser et de présenter ses idées, tout en atteignant son but et en facilitant la compréhension de l’auditoire.

QUAND

On utilise ces stratégies **avant toute présentation orale**, et ce, **dans n’importe quelle matière** :

- quand on cherche une façon logique de relier ses idées;
- quand on veut éviter la répétition, les contradictions, les mauvaises entrées en matière ou les conclusions abruptes ou floues;
- quand on veut maintenir l’intérêt des auditeurs.

Métacognition

On fait également appel à ces stratégies **afin de résoudre certains problèmes liés à l’exposé si, lors d’une situation antérieure semblable** :

- on a présenté son information de façon décousue;
- on n’a pas atteint son but;
- on a créé de la confusion chez l’auditeur.

Note : Certaines idées développées dans le nœud de son discours peuvent toutefois être réorganisées pendant la présentation orale selon les réactions du public ou les modifications du contexte de présentation.

COMMENT

On utilise ces stratégies à divers niveaux et dans divers contextes de production orale (exposé), en suivant la démarche ci-dessous :

- **analyser la tâche et les circonstances qui l’entourent;**
- **préciser son intention de communication;**
- **sélectionner les idées ou les aspects à développer dans son discours et choisir la façon la plus efficace de les organiser;**
- **bâtir son discours en suivant une structure ou des structures précises de manière à enchaîner naturellement les éléments d’information ou les idées.**

Mise en situation

L'enseignant décide de créer un concept d'émission radiophonique où, chaque jour, un animateur accueille cinq ou six invités dans le but de faire connaître la musique d'expression française. En une semaine environ, les 25 ou 30 élèves de la classe auront fait leur présentation orale. Les cinq invités doivent en cinq minutes, faire la critique d'un disque de leur choix. Ils doivent présenter et faire entendre un extrait d'une des chansons de l'album. Chaque élève-chroniqueur doit structurer l'entrevue en préparant les questions de l'animateur. À la fin de l'entrevue, l'auditeur doit connaître l'impression générale que le disque a laissée à l'invité. Comme l'enseignant s'est rendu compte, par le passé, que les élèves ne recouraient pas toujours à la structure appropriée (ou aux structures appropriées) pour faire leur présentation, il décide de modeler pour eux la façon de procéder.

Note : *L'enseignant peut aussi opter pour une chronique littéraire où les élèves présentent un livre en français qu'ils ont lu et doivent sélectionner un extrait qu'ils liront pendant l'entrevue. Il est aussi possible de faire à la fois une chronique de disque et de livre pour donner de la variété à l'émission.*

Modelage

L'enseignant décide de modeler pour ses élèves comment il choisit la ou les structures les plus pertinentes pour que son exposé se tienne et se conclue bien. Il est à noter que c'est l'invité qui doit préparer les questions pour l'animateur en considérant la structure de sa présentation.



► J'analyse la tâche et les circonstances qui l'entourent :

Ex. : Je dois faire la présentation d'un album en français. J'ai cinq minutes pour le faire.

Un animateur doit m'interviewer. Je dois préparer les questions à poser. Je dois aussi prévoir la présentation d'un extrait d'une des chansons de l'album au cours de la présentation. D'autres invités chroniqueurs viendront, à tour de rôle, présenter leur choix de disque.

► Je précise mon intention de communication.

Ex. : Mon intention est de faire connaître mon appréciation de l'album choisi. Je dois faire ressortir les points forts et/ou faibles de l'album. Je dois porter un jugement sur le produit et dire si cet album vaut la peine d'être acheté ou non.

► **Je sélectionne les idées et les aspects à développer dans mon discours et je choisis la façon la plus efficace de les organiser.**

Ex. : Comme je fais la critique d'un album, je vais aborder les aspects suivants :

Introduction (informations sur la parution de l'album et l'interprète)

Développement

- le style de musique (présentation d'un extrait);
- l'instrumentation et la performance des musiciens;
- l'interprétation;
- les paroles (thèmes et structures des chansons);
- l'originalité, le côté accrocheur des chansons, autres détails.

Conclusion (recommandation, cote sur 10)

► **Je bâtis mon discours en suivant une structure ou des structures précises de manière à enchaîner naturellement les éléments d'information ou les idées.**

Ex. : Comme la présentation se déroule sous la forme d'une entrevue, je vais bâtir mon exposé en formulant des questions qui toucheront les divers aspects que je veux aborder lors de ma critique de l'album. Comme c'est à la radio, et que l'animateur vouvoie habituellement ses invités, je vais formuler mes questions en utilisant le « vous ».

1. Bonjour... Pour notre chronique de disques, de qui nous parlez-vous aujourd'hui?
2. Quel est son style de musique? Quel extrait avez-vous choisi?
3. Que pensez-vous de la musique, des arrangements et des musiciens de cet album?
4. Comment trouvez-vous l'interprétation du chanteur?
5. Quels sont les thèmes abordés dans les textes? Est-ce des textes intéressants?
6. Qu'est-ce qui distingue cet album de ce qui est sur le marché présentement?
7. Quelle serait votre recommandation par rapport à cet album?

Note : Pour favoriser un échange spontané, on peut demander à l'animateur de formuler une question de son choix par rapport à l'album, le chanteur ou le groupe dont il est question dans l'entrevue.

Fr	Q U O I	Imm
8 ^e	Prévoir des modalités d'intervention pour pallier un bris de compréhension chez le public cible.	8 ^e
9 ^e	→ Prévoir des moyens de capter et de maintenir l'intérêt du public cible.	

Définition du RAS : Ces stratégies consistent à se prémunir de stratégies de dépannage ou de moyens visuels, sonores, linguistiques ou autres susceptibles de favoriser un rapport étroit avec l'auditoire.

POURQUOI

On utilise ces stratégies dans le but de susciter, de garder ou de rétablir le lien avec l'auditoire. Cela permet de choisir les stratégies et les moyens appropriés pour surmonter les problèmes de compréhension du public et plus encore, de maintenir la concentration et l'intérêt de celui-ci.

QUAND

On utilise ces stratégies **avant toute présentation orale**, et ce, **dans n'importe quelle matière** :

- quand on a identifié les caractéristiques du public cible;
- quand on a repéré les idées qui pourraient être plus complexes à faire comprendre ou qu'on a essayé de prévoir les moments où l'auditoire pourrait décrocher;
- quand on s'est donné le défi d'« embarquer » tout l'auditoire dans sa présentation.

Métacognition

On utilise aussi cette stratégie **afin de résoudre certains problèmes liés à l'exposé** si, **lors d'une situation antérieure semblable** :

- on n'a pas tenu compte des caractéristiques de l'auditoire et on a fait face à leur incompréhension ou à leur désintérêt;
- on n'a pas tenu compte du contexte de présentation et de la manière de présenter son discours (introduction ou amorce, supports visuels, etc.) et on n'a pas réussi à accrocher l'auditoire;
- on n'a pas pris le temps d'évaluer le niveau de difficulté (ou de complexité) du sujet, du texte ou de la tâche et on s'est trouvé dépourvu des moyens nécessaires pour résoudre certaines difficultés de compréhension chez l'auditoire;
- on n'a pas pensé à des palliatifs en cas de décrochage de l'auditoire et on s'est trouvé dépourvu de moyens pendant la présentation;
- on a perdu confiance en soi en cours de la présentation, car on s'est senti détaché de l'auditoire.

COMMENT

On utilise ces stratégies à divers niveaux et dans divers contextes de présentation orale, en suivant la démarche ci-dessous :

- **analyser la complexité de la tâche, le contexte de présentation et le genre de présentation à faire;**
- **analyser son public cible;**
- **tenir compte des éléments ou des idées complexes de son discours;**
- **être sensible aux réactions possibles du public vis-à-vis des idées qui seront émises;**
- **identifier des palliatifs** [information ou supports visuels complémentaires, reformulation, questions au public, prosodie (modification du volume de la voix, gestuelle, mimique), etc.] **pour rétablir le contact avec l'auditoire;**
- **se faire confiance.**

Mise en situation

Un enseignant remarque que, lors des présentations orales, les élèves se préoccupent davantage de présenter le contenu de leur exposé que de s'assurer de la compréhension et de l'attention du public. Il a précisé à plusieurs reprises que faire un exposé, c'est avant tout *conquérir* un public en le captivant et en lui présentant de l'information claire et intéressante, mais son message n'est pas passé. Il décide donc d'amener ses élèves à réaliser à quel point il est important de tenir compte des réactions du public lors d'une présentation orale. Dans le cours d'études sociales, le sujet B porte sur la Russie.

Il faut présenter une **réalité actuelle** en Russie pour mieux comprendre ce pays. Cette présentation se fera dans le contexte d'une table ronde. Il faut bâtir un court exposé au cours duquel on doit décrire une réalité en faisant preuve d'objectivité. Je choisis de parler des nouveaux capitalistes russes.

Modelage

L'enseignant décide donc de modeler pour ses élèves comment il prévoit se donner les moyens de présenter l'information de manière à ce qu'elle soit bien comprise du public pour capter l'attention de ce dernier tout au long de l'exposé.



► J'analyse la complexité de la tâche, le contexte de présentation et le genre de présentation à faire.

Ex. : Je me pose la question : « Qu'est-ce que je dois faire? ». Dans ce cas-ci, je dois faire un exposé objectif qui décrit la réalité de l'économie de marché qui a créé de nouveaux riches en Russie. Ma présentation se fera dans le contexte d'une table ronde. Chaque présentateur restera assis et fera son exposé. Le but est de tracer le portrait actuel de la Russie.

► J'analyse mon public cible.

Ex. : Le public cible est le reste de la classe. Nous sommes au début du thème. La plupart des autres élèves n'ont que quelques notions sur les pays soviétiques. Chaque élève aura toutefois fait une recherche sur un aspect particulier à l'ancienne Union soviétique. Il faudra que j'écoute bien les autres présentateurs pour faire des liens avec ce qu'ils ont dit, s'il y a lieu.

► Je tiens compte des éléments ou des idées complexes de mon discours.

Ex. : Je vais présenter des faits sur l'ascension des nouveaux riches vs les pauvres, la réalité du marché, etc., en Russie. Pour qu'une partie de mon exposé ne devienne pas une série complexe de chiffres et de pourcentages, je vais préparer des tableaux que je distribuerai à tout le monde où que je présenterai sur transparent.

► **Je suis sensible aux réactions du public vis-à-vis des idées qui vont être émises.**

Ex. : Les nouveaux riches comprennent aussi des gens qui font des transactions plus ou moins légales (marché noir, exploitation, mafia russe, etc.). Il faudra que j'aborde légèrement cet aspect, car cela pourrait choquer certaines personnes de l'auditoire.

► **J'identifie des palliatifs** [information ou supports visuels complémentaires, reformulation, questions au public, prosodie (modification du volume de la voix, gestuelle, mimique), etc.] **pour rétablir le contact avec l'auditoire.**

Ex. : Je vais préparer des tableaux grand format pour mes statistiques. Ce format est plus facile à lire. Je vais aussi identifier des sites Internet ou trouver des informations complémentaires qui pourraient mieux faire comprendre le sujet. Je vais me préparer des cartes aide-mémoire pour m'adresser directement aux personnes autour de la table en les regardant en même temps. Je vais aussi les inviter à me poser des questions durant ma présentation s'ils désirent des clarifications ou des précisions.

► **Je me fais confiance.**

Ex. : J'aime le fait que la présentation se fasse sous forme de table ronde. C'est un exposé moins didactique. Tout le monde parle à tour de rôle et les personnes qui écoutent peuvent poser des questions au cours de la présentation. Cela me stresse moins que de passer à l'avant. Si je me prépare bien, je crois que je peux capter l'attention du public et que cet exposé se déroulera bien.

Fr	Q U O I	Imm
8^e	Apporter les changements nécessaires au choix et à l'organisation du contenu de son exposé, après s'être exercé.	8^e
9^e →	Apporter les changements nécessaires au vocabulaire et à la construction [structure] de phrases, après s'être exercé.	← 10^e
10^e →	Apporter les changements nécessaires au choix et à l'utilisation des supports visuels, des éléments prosodiques et du langage non verbal, après s'être exercé.	

Définition du RAS : Ces stratégies consistent à modifier certains éléments de sa présentation, à la suite d'une pratique ou de quelques pratiques, pour en améliorer le produit fini.

POURQUOI

On utilise ces stratégies pour améliorer le contenu de son discours ainsi que sa façon de présenter l'information (éléments linguistiques ou prosodiques et supports visuels) dans le but de bien faire comprendre son message et de mieux rejoindre le public.

QUAND

On utilise ces stratégies **avant toute présentation orale devant public**, et ce, **dans n'importe quelle matière** :

- quand on veut s'assurer que le choix des idées, des mots, des supports visuels et l'annotation de son plan ou de son schéma sont pertinents;
- quand on prend conscience de certaines lacunes en ce qui concerne son exposé et sa façon de verbaliser le discours;
- quand on connaît les critères d'évaluation de l'exposé.

Métacognition

On utilise aussi ces stratégies **afin de résoudre certains problèmes liés à l'exposé** si, **lors d'une situation antérieure semblable** :

- on a dû ajuster sa voix, son débit, le volume de sa voix, etc., lors de la présentation;
- on a eu des hésitations ou des difficultés à se retrouver dans ses notes, lors de la présentation;
- on a dépassé le temps alloué à la présentation ou n'a pas eu le temps de conclure parce que le contenu était trop chargé;
- on a perdu l'intérêt de l'auditoire;
- on a causé de l'incompréhension ou de la confusion à cause de sa façon de s'exprimer ou à cause du choix des idées;
- on a constaté que certaines idées auraient pu être regroupées.

COMMENT

On utilise ces stratégies à divers niveaux et dans divers contextes de présentation orale, en suivant la démarche ci-dessous :

- **préparer tout le matériel nécessaire à la présentation de son discours;**
- **s'exercer à présenter le discours (seul devant un miroir ou devant quelqu'un, en faisant un enregistrement sonore ou audiovisuel);**
- **se réécouter, s'analyser ou demander de la rétroaction sur des points précis** (contenu, vocabulaire, structure de phrase, supports visuels, éléments prosodiques, langage non verbal, etc.);
- **ajuster sa présentation en fonction de ses observations ou des observations d'une tierce personne.**

Mise en situation

L'enseignant constate que les élèves s'exercent rarement avant la présentation d'un exposé. Il se décide à faire préparer à ses élèves un court exposé qu'ils doivent présenter devant deux autres personnes. Cet exposé doit porter sur un problème lié à l'adolescence ou aux relations interpersonnelles et présenter des solutions qui peuvent être envisagées pour régler ce problème (deux ou trois solutions). On peut toucher des problèmes rattachés à la vie de tous les jours, à l'école ou liés aux règlements, aux changements physiques, aux caractéristiques culturelles, etc. La durée de l'exposé doit être approximativement de trois minutes.

Pratique collective

Pour que cette consultation des pairs se déroule bien, l'enseignant propose une fiche d'évaluation (voir Annexe 15) qui permettra au présentateur de retravailler certains aspects de son exposé, s'il y a lieu. Les élèves lisent et discutent de cette fiche. Après que les trois membres de chaque équipe ont fait l'exercice, l'enseignant fait un retour sur l'activité de répétition et demande aux élèves d'identifier les points qu'ils aimeraient améliorer relativement à leur présentation finale.

Lors de la présentation finale, on regroupe les élèves par quatre. Trois élèves font l'évaluation pendant qu'un élève présente son exposé. Ensuite, une discussion a lieu entre ces trois personnes pour arriver à un consensus sur la note à donner au présentateur. (À noter que chaque présentation peut être enregistrée sur audiocassette pour que l'enseignant puisse en faire l'écoute, si nécessaire). Une fois que tous les élèves auront fait leur présentation, revenir sur la pertinence ou la validité de la rétroaction pour améliorer le produit final de l'exposé.

Fr	Q U O I	Imm
9^e →	Apporter les changements nécessaires à sa description, à la suite d'une discussion, d'une consultation d'experts ou d'ouvrages de référence, après s'être exercé.	
10^e →	Apporter les changements nécessaires à son explication, à la suite d'une discussion, d'une consultation d'experts ou d'ouvrages de référence.	
11^e →	Apporter les changements nécessaires à son analyse, à la suite d'une discussion, d'une consultation d'experts ou d'ouvrages de référence.	
	Apporter des changements à l'organisation du contenu en regroupant les arguments et en les ordonnant, après s'être exercé.	← 11^e
12^e →	Apporter les changements nécessaires à son argumentation, à la suite d'une discussion, d'une consultation d'experts ou d'ouvrages de référence.	

Définition du RAS : Ces stratégies consistent à modifier certains éléments de sa présentation en fonction du type de discours choisi.

POURQUOI

On utilise ces stratégies pour améliorer la structure et les éléments de son discours dans le but de faciliter la compréhension du public et d'être convaincant comme orateur.

QUAND

On utilise ces stratégies **avant toute présentation orale devant un public**, et ce, **dans n'importe quelle matière** :

- quand on veut vérifier si on a bien respecté les procédés liés au type de discours choisi ou qu'on veut justifier ses écarts par rapport à la structure, s'il y a lieu;
- quand on est conscient de certaines lacunes dans son exposé;
- quand on veut bien rejoindre le public.

Métacognition

On utilise aussi ces stratégies **afin de résoudre certains problèmes liés à l'exposé** si, **lors d'une situation antérieure semblable** :

- on a eu de la difficulté à faire comprendre son message ou à convaincre son auditoire;
- on a oublié des éléments (aspects, procédés, etc.) qui ont affaibli la portée de notre discours;
- on a constaté que certaines idées auraient pu être regroupées ou mieux ordonnées.

COMMENT

On utilise ces stratégies à divers niveaux et dans divers contextes de présentation orale, en suivant la démarche ci-dessous :

- **finaliser la structure de son discours selon le type choisi (descriptif, explicatif, analytique, argumentatif);**
- **faire un retour critique sur son plan ou son schéma annoté en consultant des ouvrages ou des personnes-ressources (pairs ou experts);**
- **relever les points à améliorer;**
- **faire les modifications nécessaires.**

Mise en situation

L'enseignant constate que les élèves s'exercent rarement avant de présenter leur exposé. Ils ne tirent donc pas profit de la stratégie « Apporter des changements après s'être exercé » avant de se produire devant un public. Il amène ses élèves à préparer un exposé en vue de le présenter devant deux autres personnes. Cet exposé doit respecter une certaine structure, mais peut porter sur n'importe quel thème.

Pratique collective

Pour que cette consultation des pairs se déroule bien, l'enseignant propose des fiches d'évaluation (voir Annexe 15, l'exemple de fiche d'évaluation formative) qui permettront au présentateur de retravailler certains éléments liés à la structure de son exposé, s'il y a lieu. Après que les membres de chaque équipe ont fait l'exercice à tour de rôle, l'enseignant fait un retour sur l'activité et demande aux élèves d'identifier les points qu'ils aimeraient améliorer relativement à leur présentation finale.

Lors de la présentation finale, l'enseignant regroupe les élèves par cinq et chacun fait l'évaluation du présentateur. Ensuite, une discussion a lieu entre les membres de chaque équipe pour arriver à un consensus sur la note à donner au présentateur. (À noter que chaque présentation peut être enregistrée sur audiocassette pour que l'enseignant puisse en faire l'écoute, au besoin). Lorsque tous les élèves ont fait leur présentation, l'enseignant revient sur la pertinence ou la validité de la stratégie de consultation des pairs pour améliorer le produit final de l'exposé.

GESTION DE L'EXPOSÉ

Stratégies de gestion

Après avoir planifié sa tâche, on est prêt à passer à la prochaine étape, la réalisation de la tâche. L'étape de gestion amène l'orateur à utiliser des indices, des pistes et des moyens qui faciliteront la communication du message à l'oral.

Elle permet à l'orateur :

- de mettre à profit les outils, supports visuels et techniques choisis pour transmettre son message et rejoindre le public;
- d'adopter ou d'ajuster une prononciation, une articulation, une intonation, un débit et un volume de la voix qui conviennent à la situation (type de présentation, sujet traité, public cible, environnement physique);
- d'ajuster son vocabulaire et ses structures de phrase pour rendre son message clair et mieux rejoindre son public;
- d'adapter le contenu ou la forme de son discours en fonction des réactions du public cible et des modifications du contexte de présentation;
- de contrôler le trac;
- de s'adresser au public de façon spontanée, lors de la période de questions suivant la production orale (exposé).

Les tableaux qui suivent incluent toutes les stratégies de gestion de l'exposé de la 6^e à la 12^e année, telles qu'elles sont formulées dans le programme d'études de français langue première et celui de français langue seconde – immersion.

Fr	Résultat d'apprentissage général	Imm
CO9 →	<ul style="list-style-type: none"> • L'élève sera capable de gérer ses présentations et ses interventions, en utilisant les stratégies et les connaissances appropriées à la situation de communication et à la transmission d'un message clair. • L'élève sera capable de gérer sa production orale, en tenant compte de la situation de communication. 	← PO5

Fr	Résultats d'apprentissage spécifiques	Imm
	• Utiliser les indices non verbaux pour appuyer son message.	← 6 ^e
6 ^e →	• Soigner la prononciation, l'articulation et l'intonation.	← 7 ^e
7 ^e →	• Tirer profit des notes [de son schéma]* ou de son plan comme aide-mémoire.	← 6 ^e
8 ^e →	• Tirer profit des moyens prévus pour pallier les bris de compréhension.	
9 ^e →	• Utiliser divers moyens de capter et de maintenir l'intérêt du public.	
	• Tenir compte des réactions du public et s'ajuster en conséquence.	← 11 ^e
	• Modifier certains aspects de sa présentation selon l'impression de son degré d'efficacité à transmettre le message.	← 12 ^e
12 ^e →	• Maintenir et, au besoin, ajuster le registre de langue choisi.	

* Les crochets renferment des mots ou segments du RAS tel qu'il est formulé dans le programme de français langue seconde – immersion.

Légende :

- RAS commun au programme de français langue première et à celui de français langue seconde – immersion;
- • RAS présent uniquement dans le programme de français langue première;
- ← • RAS présent uniquement dans le programme de français langue seconde – immersion.

Regroupements

Les tableaux ci-dessous reprennent les stratégies énumérées à la page précédente et les regroupent selon leur contenu. Chaque regroupement sera analysé et modelé* aux pages qui suivent.

Fr	Résultats d'apprentissage spécifiques	Imm
6^e	<ul style="list-style-type: none"> Utiliser les indices non verbaux pour appuyer son message. <p style="text-align: right; font-size: small;">p. 68</p>	6^e
6^e →	<ul style="list-style-type: none"> Soigner la prononciation, l'articulation et l'intonation. <p style="text-align: right; font-size: small;">p. 71</p>	7^e
7^e →	<ul style="list-style-type: none"> Tirer profit des notes [de son schéma] ou de son plan comme aide-mémoire. <p style="text-align: right; font-size: small;">p. 72</p>	6^e
8^e →	<ul style="list-style-type: none"> Tirer profit des moyens prévus pour pallier les bris de compréhension. 	
9^e →	<ul style="list-style-type: none"> Utiliser divers moyens de capter et de maintenir l'intérêt du public. 	
	<ul style="list-style-type: none"> Tenir compte des réactions du public et s'ajuster en conséquence. 	11^e
12^e →	<ul style="list-style-type: none"> Maintenir et, au besoin, ajuster le registre de langue choisi. 	
	<ul style="list-style-type: none"> Modifier certains aspects de sa présentation selon l'impression de son degré d'efficacité à transmettre le message. <p style="text-align: right; font-size: small;">p. 74</p>	12^e

* Dans certains cas on propose, au lieu d'un modelage, une autre étape de la démarche d'apprentissage, par exemple, une activation des connaissances, une pratique guidée, etc. (voir Première section, p. 18 à 20).

Analyse et modelage des stratégies de gestion



Définition du RAS : Cette stratégie consiste à utiliser, lors de sa présentation, le contact visuel avec le public, les gestes, la mimique, les déplacements, les pauses, de même qu'un maintien approprié.

POURQUOI

On utilise cette stratégie dans le but de mieux faire passer son message (idées, émotions, etc.) ou d'établir un contact avec l'auditoire.

QUAND

On utilise cette stratégie **pendant la présentation orale** :

- lorsqu'il y a des mots descriptifs (noms, adjectifs, verbes, adverbes) qui deviennent plus expressifs s'ils sont accompagnés de gestes;
- quand on veut mettre l'accent sur un mot, une idée, un concept, une indication, une émotion en particulier, ou encore un objet, un endroit, un détail précis;
- quand on veut assurer la transition d'une idée à une autre;
- quand on veut permettre au public de réfléchir à l'information;
- quand on veut établir ou maintenir l'attention du public.

Métacognition

On utilise également cette stratégie **afin de résoudre certains problèmes liés à l'exposé si, lors d'une situation antérieure semblable** :

- on a perdu l'attention du public à cause d'une présentation passive;
- on aurait pu appuyer ses transitions d'idées ou rendre sa présentation plus animée par des déplacements (de gauche à droite et vice versa).

COMMENT

On utilise cette stratégie à divers niveaux et dans divers contextes de présentation orale, en suivant la démarche ci-dessous :

- **débuter son exposé en établissant un contact visuel avec l'auditoire;**
- **transmettre ses propos en tenant compte des mots choisis et de la possibilité d'y joindre des gestes, une mimique ou un maintien appropriés;**
- **se référer à son plan annoté pour se rappeler les endroits préidentifiés comme propices à un déplacement, à une pause ou à un autre geste** (par exemple, transition entre le premier aspect et le deuxième aspect, etc.);
- **évaluer la nécessité de répéter un mot ou une idée en ajoutant des gestes à l'appui;**
- **déterminer, tout au long de sa présentation, selon les propos abordés ou la réaction des auditeurs, la pertinence d'utiliser le langage non verbal** (mouvements, gestes, mimique, immobilité, etc.).

Mise en situation

Après un premier projet de présentation orale, un enseignant se rend compte que la plupart de ses élèves ne recourent pas au langage non verbal pour appuyer leur propos. Certains agissent ainsi par ignorance, d'autres par gêne. Sachant que l'utilisation du langage non verbal peut avoir un impact parfois déterminant sur le public, l'enseignant décide de conscientiser les élèves à cette stratégie.

Modelage

Pour aider ses élèves à adopter un langage verbal approprié, il décide de leur présenter d'abord un contre-exemple d'exposé (sans gestes, sans mimique, etc.). Ensuite, il reprend la même présentation en y ajoutant un langage non verbal efficace. Après les deux présentations, il invite les élèves à réagir. Ensemble, ils déterminent ensuite pourquoi et comment utiliser le langage non verbal de façon pertinente. L'enseignant verbalise par la suite comment il s'y est pris pour ajouter des gestes appropriés à sa deuxième présentation.

Le langage non verbal utilisé est décrit entre parenthèses.



► **Je débute mon exposé en établissant un contact visuel avec l'auditoire.**

Ex. : Bonjour tout le monde! (*Balayer l'auditoire du regard*).

► **Je transmets mes propos en tenant compte des mots choisis et de la possibilité d'y joindre des gestes, une mimique ou un maintien appropriés.**

Ex. : Aujourd'hui, je vais vous parler de mon plus beau souvenir. (*Placer la main droite sur le cœur aux mots « mon plus beau », en plus d'augmenter le volume de la voix en prononçant ces mêmes mots.*)

► **Je me réfère à mon plan annoté pour me rappeler les endroits préidentifiés comme propices à un déplacement, à une pause ou à un autre geste. J'évalue la nécessité de répéter un mot ou une idée en ajoutant des gestes à l'appui. Je détermine, tout au long de ma présentation, selon les propos abordés ou la réaction des auditeurs, la pertinence d'utiliser le langage non verbal.**

Ex. : Quand j'étais haute comme trois pommes (*indiquer une hauteur, à partir du sol, avec sa main droite*), j'ai reçu un ensemble de vêtements de rêve (*écarquiller les yeux à « de rêve »*). C'était mon anniversaire, le 5 mai. C'était mon année chanceuse (*yeux écarquillés*) parce j'avais 5 ans, le 5 du 5^e mois (*montrer trois fois le chiffre cinq avec sa main*).

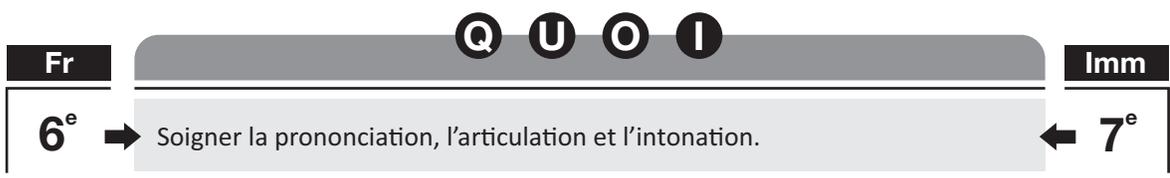
(En regardant mon plan, je me rends compte que j'avais indiqué de me déplacer vers la gauche à ce moment, pour marquer une pause. Je passe à la description de ce qui constitue pour moi le plus beau souvenir.)

Cet ensemble était blanc cassé, imprimé de toutes petites fleurs (*montrer avec mes doigts la grosseur de fleurs*) roses, bleues et jaunes. L'ensemble comprenait un veston, une jupe courte, une robe et un pantalon. Ma mère m'avait aussi offert deux gilets camisoles, un rose et un bleu (*montrer le chiffre un avec son index*), pour agencer le tout. J'étais tellement contente (*montrer un visage ravi et souriant*). Ma mère avait placé cet ensemble dans un tiroir et j'allais ouvrir le tiroir (*faire le geste d'ouvrir le tiroir*) dix fois par jour pour aller le voir et le toucher (*faire un geste de caresse*). Je me disais déjà que c'étaient les plus beaux vêtements que j'avais eus de toute ma vie (*un soupir*).

(En regardant mon plan, je me rends compte que j'ai indiqué de me déplacer vers la droite à ce moment, pour marquer une autre pause. Je passe à la conclusion.)

Depuis ce temps, je n'ai jamais eu tant d'admiration pour quelque chose qui m'appartenait (*lever les yeux vers le ciel...*). Peut-être lorsque j'ai acheté ma première auto neuve sport. J'allais la voir toutes les dix minutes par la fenêtre de mon salon. Et là, je n'avais plus cinq ans, j'en avais 27! (*sourire*). On reste enfant longtemps parfois! Mais c'est agréable! (*sourire*).

Merci de votre attention! (*Pencher la tête ou baisser les yeux.*)



Définition du RAS : Cette stratégie consiste à prêter une attention particulière à son élocution.

POURQUOI

On utilise cette stratégie dans le but de bien se faire comprendre du public (mots), tout en donnant de la modulation à sa voix.

QUAND

On utilise cette stratégie pendant **toute présentation orale (exposé)**, et ce, **dans n'importe quelle matière :**

- quand on veut être compris par la majorité de l'auditoire;
- quand on veut faire ressortir certains mots (mots clés ou mots complexes), certaines idées ou certaines formulations (questions, exclamations, expressions idiomatiques, etc.);
- quand on veut maintenir l'attention du public.

Métacognition

On utilise aussi cette stratégie **quand on a besoin de résoudre certains problèmes liés à l'exposé si, lors d'une situation antérieure semblable :**

- on a créé de la confusion ou de la frustration chez le public par une mauvaise prononciation;
- on n'a pas fait ressortir les mots clés de son discours en modifiant son intonation;
- on a perdu l'intérêt du public parce qu'on avait une élocution qui rendait la compréhension difficile ou une intonation trop monocorde.

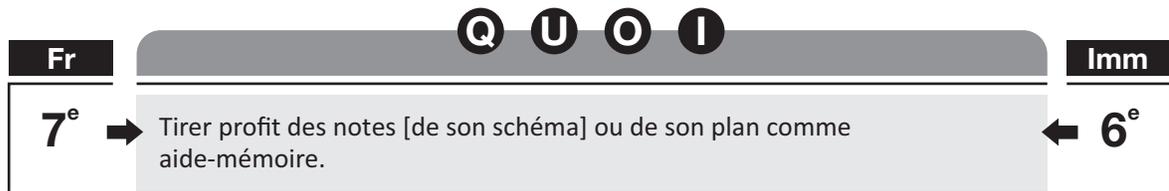
COMMENT

On utilise cette stratégie à divers niveaux et dans divers contextes de présentation orale (exposé), en suivant la démarche ci-dessous :

- **amorcer son exposé en articulant clairement le titre de sa présentation;**
- **ralentir ou exagérer la prononciation de certains termes difficiles ou techniques;**
- **poursuivre son exposé en prêtant constamment attention à sa manière de verbaliser les mots.**

Description d'un modelage possible

Après quelques projets de lecture expressive, un enseignant constate que plusieurs élèves ne soignent pas leur élocution lorsqu'ils s'adressent à un public. Il leur fait réaliser cette lacune en leur montrant un contre-exemple (mauvaise élocution) et un exemple (articulation, prononciation et intonation soignée) à partir d'un même texte qu'il lit à voix haute devant la classe. L'enseignant peut aussi proposer par la suite des exercices de virelangue (voir Annexe 8) pour amener les élèves à développer leur habileté élocutoire.



Définition du RAS : Cette stratégie consiste à recourir à des fiches (notes ou plan) pour se remémorer les idées ou les aspects clés de son discours, ainsi que des détails relatifs au déroulement de sa présentation.

POURQUOI

On utilise cette stratégie dans le but de se donner une référence utile (qui diminue le stress causé par les situations où on se fie uniquement à sa mémoire). Cette stratégie assure aussi le respect de la structure préétablie de son exposé et pousse l'orateur à s'adresser au public de façon spontanée et directe, mais organisée.

QUAND

On utilise cette stratégie pendant **toute présentation orale**, et ce, **dans n'importe quelle matière** :

- quand on veut respecter l'ordre de présentation de ses idées;
- quand on ne veut oublier aucun aspect ou détail important;
- quand on veut citer un auteur ou fournir des statistiques;
- quand on veut se rappeler des actions à poser (distribuer des feuilles, montrer un support visuel, faire agir l'auditoire, etc.).

Métacognition

On utilise aussi cette stratégie **quand on a besoin de résoudre certains problèmes liés à l'exposé** si, **lors d'une situation antérieure semblable** :

- on a présenté les informations de façon désorganisée;
- on a oublié des idées, aspects ou détails importants;
- on a omis de présenter des supports visuels ou de faire agir le public à des moments précis;
- on a lu ou verbalisé un texte de façon mécanique, au lieu de présenter spontanément un discours à partir de cartes aide-mémoire (notes ou schéma).

COMMENT

On utilise cette stratégie à divers niveaux et dans divers contextes de présentation orale, en suivant la démarche ci-dessous :

- **avoir son schéma, un plan annoté ou des cartes aide-mémoire** (préparées lors de la planification de l'exposé) **à la portée de la main**;
- **les consulter régulièrement pendant la présentation pour s'assurer qu'on respecte l'ordre de présentation des idées, des supports visuels, des actions, etc., tel que prévu**;
- **recourir à son schéma lorsqu'on perd le fil des idées ou qu'on ne se souvient pas des mots ou des aspects clés**;
- **utiliser son schéma ou cartes aide-mémoire pour rapporter les paroles de quelqu'un ou fournir certaines statistiques**;
- **cocher les idées ou les aspects touchés au fur et à mesure de la présentation, au besoin**.

Mise en situation

Après quelques projets de présentation orale, un enseignant constate que ses élèves choisissent souvent de mémoriser un texte, plutôt que de faire un exposé en se référant à des mots clés. Les élèves adoptent par conséquent un débit récitatif souvent ennuyeux et paniquent lorsqu'ils ont un trou de mémoire. Les projets de présentation orale deviennent alors souvent pour eux des expériences éprouvantes, plutôt que des occasions de développer leur habileté à communiquer. Pour les réconcilier avec l'idée des présentations orales, il leur propose des activités à l'oral de courte durée et plus ou moins didactiques, tout en leur fournissant des schémas à remplir (voir annexes 17 à 23) qu'ils pourront consulter à leur gré pendant la présentation.

Modelage

Pour montrer à ses élèves comment utiliser judicieusement un plan ou schéma annoté en cours de présentation, il décide de modeler pour eux la présentation d'un exposé où il doit décrire un phénomène en établissant des rapports de cause à effet entre ses différentes phrases. Cette présentation se fait dans un contexte de stands d'information où plusieurs équipes de deux expliquent un phénomène naturel à d'autres élèves qui circulent d'un stand à l'autre.

L'enseignant peut faire sa présentation à l'avant en demandant aux élèves d'observer quand et combien de fois il recourt à son schéma (voir Annexe 11). Le schéma peut être projeté sur un écran. Les élèves pourront être en mesure de faire leur exposé oral selon l'organisation du plan. Après la présentation de l'enseignant, ce dernier invite les élèves à faire des commentaires sur l'utilité d'un plan, sur la façon d'annoter un plan pour y recourir aisément pendant un exposé, etc.

Fr	Q U O I	Imm
8 ^e →	Tirer profit des moyens prévus pour pallier les bris de compréhension.	
9 ^e →	Utiliser divers moyens de capter et de maintenir l'intérêt du public.	
	Tenir compte des réactions du public et s'ajuster en conséquence.	← 11 ^e
12 ^e →	Maintenir et, au besoin, ajuster le registre de langue choisi.	
	Modifier certains aspects de sa présentation selon l'impression de son degré d'efficacité à transmettre le message.	← 12 ^e

Définition du RAS : Ces stratégies consistent à utiliser des stratégies de dépannage ou des moyens visuels, sonores, linguistiques ou autres servant à assurer la compréhension du discours ou à capter l'attention des auditeurs.

POURQUOI

On utilise ces stratégies dans le but de rétablir le contact avec l'auditoire et d'assurer la compréhension de ses propos lorsque certaines idées semblent moins claires ou moins à la portée de l'auditeur, ou encore dans le but de maintenir la concentration du public.

QUAND

On utilise ces stratégies **avant toute présentation orale**, et ce, **dans n'importe quelle matière** :

- quand on observe des signes d'insatisfaction, de désintérêt ou d'incompréhension chez le public lors de l'émission de certains propos ou idées.

Métacognition

On utilise aussi ces stratégies **afin de résoudre certains problèmes liés à l'exposé** si, **lors d'une situation antérieure semblable** :

- on n'a pas tenu compte des signes d'insatisfaction ou d'incompréhension de l'auditoire et qu'on a fait face ensuite à son désintérêt ou à son incapacité de réaliser la tâche qui suivait le discours;
- on a tenté de rétablir le contact avec l'auditoire sans tenir compte des moyens prévus, et que cela n'a fait qu'augmenter la confusion des auditeurs;
- on n'a pas atteint son but parce que le public a abandonné l'écoute en cours de présentation.

COMMENT

On utilise cette stratégie à divers niveaux et dans divers contextes de présentation orale, en suivant la démarche ci-dessous :

- **observer les réactions ou les signes d'incompréhension ou de désintérêt du public;**
- **demander au public si l'information présentée est claire ou recourir immédiatement à des palliatifs pour rétablir, si on l'a perdu, le contact avec l'auditoire** (reformulation, présentation de supports visuels, récapitulation, exemples, analogies, anecdotes, statistiques, pauses stratégiques, modulation de la voix, etc.);
- **s'assurer que le moyen choisi a été efficace en demandant à l'auditoire s'il a bien compris le message et le rassurer**, au besoin (l'inviter à poser des questions pendant l'exposé, si cela est possible);
- **poursuivre son discours en restant attentif aux réactions du public.**

Mise en situation

L'enseignant constate que ses élèves sont gênés d'être eux-mêmes devant un auditoire et qu'ils éprouvent, en général, de la difficulté à s'ajuster à la situation et au contexte de la présentation orale. Il décide donc de leur proposer de présenter un exposé où ils devront incarner un rôle, soit celui d'un des personnages d'un livre qu'ils viennent de lire. L'enseignant souhaite ainsi que les élèves déploient des moyens originaux pour rendre leur présentation vivante, à la manière d'une saynète. Les élèves ont aussi le choix de faire intervenir une autre personne (qui pourrait jouer le rôle d'intervieweur, de passant dans la rue, de jeune du quartier, etc.). L'exposé doit être conçu à partir de cette prémisse : *Le jour où je suis sorti de mon livre et que j'ai pu parler à des jeunes...* Les élèves sont invités à incarner un personnage et à tenir des propos comme s'ils étaient ce personnage (description du personnage, intérêts, passe-temps, réflexions, opinions sur certains sujets, etc.). L'exposé doit se terminer lorsque le personnage doit retourner dans son livre, à cause d'un lecteur qui s'apprête à lire le roman d'où il vient. Le personnage invite les auditeurs à lire aussi le roman en question.

Modelage

L'enseignant décide donc de modeler pour eux comment il s'y prendra pour se mettre dans la peau du personnage et maintenir l'intérêt du public.



- **J'observe les réactions ou signes d'incompréhension ou de désintérêt du public. Je demande au public si l'information présentée est claire ou je recours immédiatement à des palliatifs pour rétablir, si je l'ai perdu, le contact avec l'auditoire** (reformulation, présentation de supports visuels, récapitulation, exemples, analogies, anecdotes, pauses stratégiques, modulation de la voix, etc.). **Je m'assure que le moyen choisi a été efficace en demandant à l'auditoire s'il a bien compris mon message et je le rassure**, au besoin.

Ex. : Moi, je suis habitué à être un personnage qui ne parle pas à voix haute. Je parle habituellement par écrit. On me lit. Est-ce que vous me comprenez bien? À part écouter une histoire ou un roman enregistré sur cassette, on n'entend jamais la voix des personnages. Je n'utilise jamais ma voix non plus. Dites-moi, est-ce que je parle assez fort? (*Réaction du public; selon la réponse, l'orateur modifie ou non le volume de sa voix.*)

- **Je poursuis mon discours en restant attentif aux réactions du public.**

Ex. : Moi, je suis un personnage bien spécial dans le roman. Spécial, parce que je suis beau... (*Faire de l'humour pour faire réagir le public, le personnage est en effet plutôt laid.*) Je suis beau parce que je suis original. Peut-être que physiquement, je ne suis pas conforme aux critères habituels de beauté, mais moi, ça m'importe peu... Je vais vous confier un secret (*baisser le ton de la voix pour inciter les gens à écouter et pour établir une complicité avec l'auditoire*). Etc.

ÉVALUATION DE L'EXPOSÉ

Stratégies d'évaluation

Après avoir planifié et réalisé sa tâche, on arrive à l'étape finale, celle du retour réflexif sur la tâche. L'étape d'évaluation permet à l'orateur :

- d'analyser les moyens utilisés pour réussir sa présentation orale de l'information;
- d'évaluer la pertinence des moyens utilisés pour résoudre des bris de compréhension;
- de déterminer les stratégies de présentation orale (exposé) qui se sont avérées les plus efficaces afin de les utiliser lors d'une prochaine tâche semblable;
- de faire le bilan des nouvelles connaissances acquises lors de la préparation d'un discours.

La stratégie d'évaluation qui suit est tirée du programme d'études de français langue seconde – immersion et elle est applicable à tous les niveaux scolaires. Il peut aussi être applicable dans le programme de français langue première.

Analyse et modelage d'une stratégie d'évaluation

Fr	Q U O I	Imm
	Évaluer son utilisation des stratégies de communication orale dans une variété de contextes.	← 12 ^e

Définition du RAS : Cette stratégie consiste à faire un retour verbal ou écrit sur les moyens pris pour réussir son projet, c'est-à-dire tout ce qu'on a fait avant, pendant et après un projet de présentation orale individuelle ou collective pour choisir son contenu, l'organiser et le présenter de façon claire, efficace et coulante au public.

POURQUOI

On utilise cette stratégie dans le but de prendre conscience de sa façon de réaliser une tâche de présentation orale; ceci aide non seulement à reconnaître et à valider ses habiletés d'orateur, mais aussi à identifier les aspects à améliorer ou ceux où l'on a besoin d'aide pour réussir une tâche de présentation orale.

QUAND

On utilise habituellement cette stratégie **après tout processus de présentation orale**, et ce, **dans n'importe quelle matière** :

- lors d'un entretien ou d'une discussion qui suit une tâche de présentation orale (exposé);
- quand on veut faire le bilan de tout ce qu'on a fait ou des difficultés auxquelles on a été confronté tout le long d'un projet d'exposé pour mieux réussir lors d'une prochaine tâche semblable;
- quand on veut s'assurer qu'on utilise les moyens les plus efficaces pour bien réussir une tâche de présentation orale;
- quand on ressent le besoin d'un soutien extérieur pour mieux réussir lors d'une prochaine tâche semblable.

Métacognition

On utilise aussi cette stratégie **afin de résoudre certains problèmes liés à l'exposé** si, **lors d'une situation antérieure semblable** :

- on s'est rendu compte qu'on éprouvait les mêmes difficultés dans la planification ou la gestion d'une présentation orale (exposé);
- on s'est rendu compte qu'on utilisait des moyens inefficaces pour résoudre certains problèmes de présentation devant un public (contrôle du trac, palliatif, rapport avec l'auditoire, etc.);
- on n'était pas sûr que les moyens utilisés étaient appropriés à la tâche.

COMMENT

On utilise cette stratégie à divers niveaux et dans divers contextes de production orale (exposé), en suivant la démarche ci-dessous :

- **faire un retour sur ce qu'on fait pour préparer une présentation orale (exposé);**
- **expliquer l'apport de ses connaissances et de ses expériences antérieures à la réussite de la tâche;**
- **examiner le genre de difficultés qu'on éprouve durant la présentation** (contrôle du trac ou de la voix, contact avec le public, capacité à recourir à des notes, etc.);
- **expliquer ce qu'on fait pour les surmonter et si cela a bien fonctionné;**
- **parler de ce qui se passe dans sa tête quand on présente un discours devant le public et qu'on résout un bris de compréhension;**
- **parler de l'efficacité des moyens pris (processus) pour réaliser la tâche;**
- **faire le bilan des connaissances acquises tout au long du projet de présentation orale.**

Mise en situation

À la suite de plusieurs entretiens avec ses élèves, un enseignant se rend compte à quel point ce serait profitable pour les élèves et pour lui-même de les encourager et de les habituer à réfléchir à tout le processus qu'ils suivent lors de la réalisation d'une tâche de production orale. Cela leur permet non seulement de prendre conscience de ce qu'ils font avant, pendant et après une tâche, mais aussi de verbaliser leurs pensées. Cela leur donne aussi la chance d'exprimer leurs sentiments, leurs inquiétudes ou leurs difficultés par rapport à une tâche particulière, ce qui les prépare aussi à mieux faire face à une prochaine tâche, à anticiper les problèmes et à mieux réussir. En même temps, l'enseignant lui-même apprend, par le biais de ce retour, où ses élèves ont besoin d'appui et ce qu'il pourrait faire pour les aider et favoriser leur engagement face à ce qu'ils font.

Modelage

L'enseignant se décide donc à modeler pour ses élèves un genre de retour qu'il ferait après une présentation orale.



► **Je pense à ce que j'ai fait pour me préparer à une présentation orale (exposé).**

Ex. : Pour bien planifier ma présentation orale, j'ai réfléchi au sujet que je voulais aborder, j'ai bâti un plan provisoire, j'ai fait de la recherche de façon organisée sur Internet ou dans des revues et j'ai pris en note les sources que j'avais consultées. Ensuite, j'ai analysé les caractéristiques de mon public cible. J'ai sélectionné l'information en conséquence. J'ai modifié un peu mon plan, car j'ai trouvé des idées intéressantes lors de la recherche d'information. J'ai bien annoté mon plan. J'ai créé des éléments visuels. J'ai pratiqué deux fois mon exposé, une fois devant deux autres élèves. J'ai apporté des ajustements à la suite de leurs commentaires en ce qui a trait au contenu. Mon exposé était trop long. J'ai utilisé plusieurs mots difficiles qu'il fallait que j'explique. La deuxième fois que j'ai pratiqué, je me suis enregistré. Là, je me suis aperçu que j'avais souvent des hésitations (« Euh... »). Je me suis dit que je devrais faire attention à ça quand je ferais ma présentation finale.

► **J'explique l'influence de mes connaissances et de mes expériences antérieures sur la réussite de la tâche.**

Ex. : Comme j'avais déjà fait des présentations en utilisant des transparents, je me sentais plus à l'aise d'être en avant du groupe, car les élèves sont plus intéressés quand ils peuvent regarder les supports visuels. Ça a capté leur attention. Maintenant, ça ne me gêne plus de poser la question : « Est-ce que vous avez bien compris? » aux auditeurs. Je le fais plusieurs fois, si nécessaire, pendant ma présentation. Je sais maintenant que l'introduction d'un exposé est très importante et j'aime trouver des façons originales d'amorcer un exposé.

► **J'examine le genre de difficultés qu'on éprouve durant la présentation (contrôle du trac ou de la voix, contact avec le public, capacité à recourir à des notes, etc.).**

Ex. : J'ai tendance à regarder l'écran quand j'explique ce qu'il y a sur le transparent et les gens à l'arrière de la salle ne peuvent pas bien m'entendre. Il faut que je fasse attention à cela. J'ai tendance à garder mes yeux sur mon plan ou sur mes notes pendant que je parle. Parfois, quand je perds mes mots ou mes idées, je panique.

► **J'explique ce que j'ai fait pour les surmonter et si cela fonctionne bien.**

Ex. : Cette fois-ci, je n'ai jamais regardé l'écran quand je me suis servi de transparents. Je mettais le transparent sur le rétroprojecteur. Ensuite, j'ai regardé s'il était bien placé en vérifiant à l'écran. Je ne me suis mis à parler que lorsque j'étais tourné face au public. Ça a bien fonctionné. Pour ne pas toujours avoir les yeux baissés sur mes notes, j'ai déposé mes cartes aide-mémoire sur la table. Je me suis « forcé » à fixer un point différent dans la classe chaque fois que je relevais les yeux. Ça a bien marché. Mais quand j'ai oublié des mots ou une idée, j'ai encore paniqué. Je pensais que je m'étais assez bien préparé pour que ça ne m'arrive pas. La prochaine fois, je pense que je vais me faire une liste de mots clés que je garderai à la portée de la main où que j'inclurai dans mon plan annoté.

► **Je parle de ce qui se passe dans ma tête quand je présente un discours devant le public et que je résous un bris de compréhension.**

Ex. : Je me concentre toujours sur la prochaine idée que je dois aborder quand je fais un exposé, même si je sais que je peux toujours me référer à mon plan. J'essaie de plus en plus de regarder le visage ou la réaction des gens pour voir s'ils ont entendu ou compris mes propos. Si j'ai des doutes, je pose une question pour savoir s'ils ont bien compris. Si on me répond non, j'essaie de reformuler la même idée. Parfois, j'essaie de trouver des exemples qui les aideraient à mieux comprendre.

► **Je parle de l'efficacité des moyens pris (processus) pour réaliser la tâche.**

Ex. : Quand je prépare des supports visuels pour ma présentation, ça m'aide toujours à mieux comprendre moi-même le sujet dont je parle. S'exercer au moins une fois avant la présentation de l'exposé, c'est très utile, surtout quand d'autres personnes peuvent te donner de la rétroaction.

► **Je fais le bilan des connaissances acquises tout au long du projet de présentation orale.**

Ex. : De plus en plus, je me rends compte que faire un exposé, ce n'est pas si compliqué et si gênant que ça. La prochaine fois, je me propose de me servir de Microsoft PowerPoint pour rendre mon exposé encore plus intéressant visuellement. Le but dans tout exposé, c'est vraiment de capter l'attention du public. Je suis fier de moi quand je réussis à intéresser les gens à m'écouter. Avec cet exposé, j'ai beaucoup appris moi-même sur le sujet... J'ai même identifié des sites Internet qui me serviront sans doute dans mon cours de...

